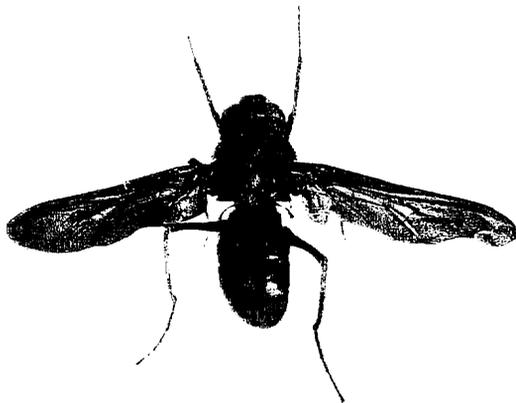


La mouche et le rhino

Non, ce n'est pas le titre d'une fable. Mais c'est peut être une dernière chance de sauver le rhinocéros noir aux longs pieds d'Afrique occidentale, désormais candidat à une définitive extinction.

Gyrostigma rhinocerotis HOPE est la plus grosse mouche d'Afrique. Sa taille atteint de 5 à 6 cm. d'envergure, ce qui est considérable pour un diptère. Elle appartient à la famille des Gastérophiles, dont un représentant, improprement baptisé Oestre du cheval (les oestres sont parasites de ruminants et appartiennent à une autre famille), est bien connu chez nous pour parasiter les voies digestives des équidés. Elle est facilement reconnaissable, outre la grande taille, à ses pattes rougeâtres et ses ailes enfumées, presque noires. Une autre de ses particularités est d'être dépourvue de bouche et d'organes buccaux, d'où une impossibilité de s'alimenter avec pour corollaire une vie à l'état adulte très courte, de 5 jours environ, qui lui impose de ne jamais s'écarter de son hôte.

Je connais bien l'habitat du rhinocéros noir au Cameroun pour l'avoir maintes fois parcouru sans jamais rencontrer l'animal. C'est que la végétation y est dense et presque impénétrable dans ces piémonts montagneux, sans terrains de parcours pour les éleveurs qui préfèrent le haut de la montagne moins infesté de tsé-tsés. La visibilité est réduite et seul un pisteur expérimenté peut approcher l'animal après une longue et pénible traque pédestre. Etant entomologiste je n'y chassais que les insectes, et souvent en début des pluies, la période la plus favorable à ces prospections alors que les pistes restent encore praticables. C'est dire si mon expérience est nulle en matière de rhinocéros. Je suis donc malvenu à donner des leçons. Mais j'ai pourtant été surpris d'apprendre qu'on avait dépêché à grand frais un spécialiste d'Afrique du Sud, dans l'idée saugrenue de confiner ces pauvres bêtes dans un espace clos, ce qui eut grandement facilité la tâche des braconniers. Il m'aurait semblé plus pertinent, dans mon innocence, de renforcer les moyens de parcs, manquant d'efficacité faute de ressources suffisantes, mais couvrant une grande partie de leur habitat. Le rhinocéros est une espèce-phare, mais



Gyrostigma rhinocerotis HOPE

de la falaise de l'Adamawa (Cameroun)

combien d'autres espèces menacées auraient pu bénéficier d'une telle mesure ?

Le spécialiste est reparti, l'oreille basse, après s'être embourbé dans son 4x4, sans avoir semble-t-il contacté l'objet de sa visite. Après cette coûteuse ineptie, un nouveau recensement a été programmé, avec des résidents, instruits de la nature des lieux cette fois. Mais, faute de temps et de moyens sans doute, l'animal demeure jusqu'à présent introuvable.

C'est ici que notre mouche intervient. Comme la plupart des diptères parasites, elle est attirée par les corps chauds et la pénombre. Ouvrez les glaces de votre voiture : elle se remplit rapidement de taons et de glossines. C'est ainsi que j'ai découvert l'espèce au Cameroun d'où elle n'avait jamais été signalée, au Nord de Ngaoundéré, dans la descente du plateau, à proximité de la grand'route, près d'un point d'eau où je collectais de petites bêtes. Elle était là, dans une voiture pleine de mouches dont il fallait se débarrasser pour repartir. J'avais donc frôlé le rhinocéros sans m'en douter. Et de plus dans un endroit où nul se serait douté de sa présence. N'y a-t-il pas là un moyen simple pour détecter son existence, là où on ne l'attend pas ?

J'ajoute que, pour le non-spécialiste que je suis, la *Gyrostigma* du Cameroun est nettement plus claire avec son thorax rougeâtre que ses congénères du Kenya résolument noirs, ce qui confirme s'il en était besoin, la validité de la sous-espèce *longipes* du rhinocéros noir. S'agirait-il d'une forme inédite ? Elle risque fort de disparaître avant d'avoir été décrite.

Philippe BRUNEAU de MIRE
Entomologiste
Correspondant du MNHN

Premières mentions de Rhinocéros sur l'île de Hai-Nan

(Hai-Nan Rhillos)

La plupart de ceux qui s'intéressent à la distribution et à la taxonomie des Rhinocéros seront surpris de pouvoir lire quelque chose sur l'existence de ces animaux sur l'île de Hai-nan, au large de la côte Sud-Est de la Chine. Cependant il existe quelques sources datant du XIX^{ème} siècle qui suggèrent cette possibilité; aujourd'hui, comme on pourrait le oublier, ceci aidera à les garder en mémoire.

En 1827, l'orientaliste allemand Julius Heinrich Klaproth (1783-1835) a publié une "Description de l'île de Hai-Nan ..." compilée à partir de sources chinoises. Dans ce document, Klaproth énumère (page 155): "le nombre des Rhinocéros, autrefois très considérable, a singulièrement diminué depuis que l'île a été plus peuplée et plus cultivée".

On retrouve la même affirmation dans le "Nouveau dictionnaire de géographie universelle" publié par Vivien de Saint-Martin à Paris, et répété par Tournafond. Il y est écrit en 1879 que "les montagnes servent de retraite à des tigres et à des rhinocéros dont le nombre va en diminuant". Mais comme l'article de Klaproth fait partie des références citées, il n'est pas impossible que ce soit lui la source de l'information. De même, Madrolle qui a fait un long séjour de plusieurs mois dans l'île, affirme en 1898 (p. 194) "les tigres et les rhinocéros ont à peu près disparu de Hai-Nan". Tandis que Mouly en 1900 pensait que "ces deux espèces avaient complètement disparu des jungles de Hai-Nan" (p.37).

Naturellement, on ne peut pas non plus écarter totalement l'hypothèse qu'il y ait eu des Rhinocéros à Hai-Nan. Mais l'île est à moins de 500 km du Tonkin (Nord-Vietnam) où ces animaux ont existé jusqu'à une période récente et le détroit qui la sépare du continent n'a que 16 km de largeur. (Rookmaaker 1980, Carpentier 2006)

Il est assez vraisemblable que nos trois sources du XIX^{ème} ne font que refléter ce qu'affirmait Klaproth en 1827. Mais à moins que l'on ne découvre la source dans laquelle il a pu lire qu'il existait des rhinocéros dans les montagnes de Hai-Nan, nous ne saurons jamais s'il s'agissait d'un "slip of the pen" ou d'une observation personnelle. Même si nous ne pouvons écarter la première hypothèse, nous devons donc reconnaître une certaine possibilité qu'il ait existé une petite population de rhinocéros à Hai-Nan dans les siècles passés.

par L.C. ROOKMAAKER
Rhino Resource Center c/o IUCN Species Survival Programme, 219c Huntingdon Road, Cambridge CB3 0DL, United Kingdom.
Email: rhino@rookmaaker.freeserve.co.uk
et H.A. CARPENTIER
Editeur de CARINO, Editeur associé du R.R.C.
Email: hacarpentier@wanadoo.fr

Références :

- 1) Klaproth, J.H., 1827: "Description de l'île de Hai-Nan, extraite des auteurs chinois". Nouvelles annales des voyages de la Géographie et de l'Histoire, Vol. 36, 2^{ème} série, tome 6, Année 1827 (p.145-186).
- 2) Madrolle, Claudius., 1898: "Etude sur l'île de Hai-Nan". Bulletin de la Société de Géographie, 7^{ème} série, tome 19, 2^{ème} trimestre 1898 (p.187-228 carte p. 261).
- 3) Mouly, R.P., 1946: "Hai-Nan l'île aux cent visages". P. Lethilleux Paris - 4) Rookmaaker, L.C., 1980: "The distribution of the Rhinoceros in Eastern India, Bangladesh, China, and the Indo-Chinese Region Zoologische Anzeiger, 75 (3,4) (p.253-268 fig. 1-2). -1 ...!-:-"
- 5) Carpentier, H.A., 2006: « Les Rhinocéros du Vietnam 2 ou 3 survivants »
- 6) Tournafond P., 1884: "Les îles de Hai-Nan, de Formose et du Chusan". Revue L'exploration, 1er semestre 1884 (p. 137).
- 7) Vivien de Saint-Martin, 1879: "Nouveau dictionnaire de Géographie universelle, vol. 2 (D-J)". Librairie Hachette et Cie, Paris (p.604).

Et pour ceux que la biographie aventureuse de Klaproth - naturaliste, linguiste, agent secret en Pologne, Russie et Prusse - intéresserait, nous renvoyons à l'article suivant:

- Cordier Henri, 1923: "Un orientaliste allemand Jules Klaproth". Mélanges d'histoire et de géographie orientales, vol. 4 (p. 53-65). Disponible à la Bibliothèque nationale Tolbiac (sub 8-02-1255(4)).

L'ILE DE HAI-NAN

Située dans la mer de Chine méridionale au large du golfe du Tonkin, l'île de Hainan couvre une surface de 33 900 km² qui constitue à 99% la province du même nom. La province de Hainan comprend l'île de Hainan elle-même ainsi que les îles, récifs et eaux territoriales des îles Xisha, Zhongsha et Nansha, toutes à l'extrémité sud du pays. La latitude de Hainan, identique à celle de Hawaii, lui assure un climat tropical dont la température annuelle moyenne s'élève de 20 à 25°. L'île de Hainan possède plus de 500 espèces d'animaux vertébrés terrestres dont 37 amphibiens (11 exclusives à Hainan et 8 sous protection d'Etat), 104 espèces de reptiles, 344 espèces d'oiseaux, 82 espèces de mammifères (21 exclusives à Hainan). Le gibbon au crâne noir et le cerf de pente sont des espèces rares au niveau mondial. Le cerf d'eau, le macaque et la panthère nebuluse sont aussi très précieux.